

YUNUS CENTER Bangladesh

(Centre d'économie sociale et solidaire)

À la mémoire du Dr Zafrullah Chowdhury

« Dr. Zafrullah a donné une nouvelle identité à un nouveau Bangladesh »

Muhammad Yunus

Le Dr Zafrullah nous a quittés. Nous ne verrons plus ses déclarations audacieuses sur des questions politiques dans les journaux. Nous ne verrons plus les nouvelles de sa maladie à intervalles réguliers. Il restera désormais un souvenir durable pour le peuple du Bangladesh et ses admirateurs à l'étranger.

Beaucoup de personnes se souviendront du Dr Zafrullah pour différents aspects de son travail, car il y a de nombreuses dimensions au travail pour lesquelles il restera dans les mémoires. Par-dessus tout, le Dr. Zafrullah sera vénéré pour avoir donné une nouvelle identité à un Bangladesh nouvellement né, qui brillera comme une étoile éternelle pour moi.

Il a donné au Bangladesh l'identité d'une nation qui ne cède à aucun obstacle sur son chemin, un Bangladesh qui n'est pas lié aux anciennes façons de penser et de faire, un Bangladesh qui a la détermination de créer une nouvelle voie à mesure qu'il progresse, un Bangladesh dont le niveau de confiance en soi atteint la hauteur des étoiles.

Le jeune Zafrullah s'est précipité de lui-même sur le champ de bataille dans la guerre de libération. Il n'a pas attendu un ordre, un appel ou une réflexion pour savoir qui prend les décisions, quels sont les avantages et les inconvénients de la guerre, qui voit en quoi elle consiste, qui se joint à la guerre, qui ne s'y joint pas, quel peut être le résultat final de la guerre. Rien de tout cela. Il a décidé tout seul et s'est lancé. Besoin d'un hôpital de campagne sur le champ de bataille ?

Soit, ce sera fait. Rien ne sera retardé par des discussions compliquées. Il n'y avait aucun moyen de retarder Zafrullah. Il a commencé son aventure en utilisant ce qu'il avait, ses compétences professionnelles, mais ne s'est pas limité du tout à ces compétences.

Après son retour du champ de bataille, il a développé une initiative de santé, Gonoshasthaya Kendra. Mais il s'est assuré que tous les membres du Centre sortent tous les matins pour cultiver les champs et les légumes. Les femmes ont reçu un nouveau rôle, celui d'être la force de sécurité du Centre. Les hommes n'ont pas été embauchés pour cela.

Les femmes ont été formées pour devenir les conductrices de tous les véhicules. Zafrullah faisait la navette entre Dhaka et Savar autant le jour qu'aux petites heures de la nuit, en plus de se hâter dans le pays, avec sa conductrice. A-t-il été critiqué pour cela ? Bien sûr. Mais Zafrullah n'a jamais prêté attention à aucune critique.

Pendant la guerre de libération, les nouvelles à son sujet m'intéressaient beaucoup. J'avais l'habitude de recueillir l'information et de la faire circuler. Il était notre symbole d'espoir. Je suis revenu au pays en 1972. Au moment de quitter les États-Unis, le célèbre architecte Dr. F. R. Khan, fondateur et président de la Ligue de défense du Bangladesh, qui a été créée pour mobiliser le soutien politique et contribuer aux efforts de guerre de la libération du Bangladesh, m'a donné une mission non rémunérée. J'étais très enthousiaste. J'ai été nommé représentant du Bangladesh de sa nouvelle Fondation au Bangladesh. En arrivant à Dhaka, la première chose que j'ai faite a été de rencontrer le Dr. Zafrullah pour explorer l'aide financière à un de ses projets. Je suis allé à Savar pour le rencontrer. Il y avait là un Centre de santé publique logé dans quelques tentes debout, au hasard dans un champ vide. Nous avons eu une grande discussion animée. J'ai été impressionné par ses rêves de soins de santé. Ses façons de faire semblaient très peu orthodoxes. Ses plans ne connaissaient pas de limites. Cette première visite a fait de moi son ami à vie.

L'une des activités qui nous a le plus rapprochés était la participation à la « National Drug Policy » (Politique Nationale du Médicament). Il a insisté pour que je fasse partie du comité national chargé d'élaborer cette politique. Il a obtenu ce qu'il voulait. C'était un excellent processus d'apprentissage pour moi. C'était une tâche impossible. Zafrullah se spécialisait dans les aspirations impossibles.

La politique était très claire et directe. Tous les médicaments doivent être produits au pays. Seuls les médicaments approuvés par le gouvernement pourraient être produits et vendus à des prix approuvés par le gouvernement.

Cela a placé un pays pauvre nouvellement né dans un conflit aigu avec les géants pharmaceutiques étrangers et leurs partenaires locaux. Le Dr Zafrullah n'a pas changé d'avis. Il a obtenu l'appui de tout le gouvernement. J'ai été stupéfait par sa détermination et son utilisation des faits et des arguments. C'était une véritable confrontation de guerre entre David et Goliath. Mais David a gagné par l'adoption de cette politique.